

Le Mobile World Congress à Paris en 2013?

Christine Lagarde (ministre de l'Économie, des Finances et de l'Industrie), Eric Besson (ministre délégué à l'Industrie, de l'Énergie et de l'Économie numérique) et Frédéric Lefebvre (secrétaire d'État chargé du Commerce, de l'Artisanat, des Petites et Moyennes Entreprises, etc.) se sont félicités de voir la candidature de Paris retenue comme place d'exposition du Mobile World Congress (MWC) à partir de 2013. La GSM Association, organisatrice du salon, vient effectivement de retenir quatre villes pour accueillir les prochaines éditions de l'événement : Barcelone, Milan et Munich, en plus de la capitale française.

Salon dédié à l'industrie de la téléphonie mobile (ex GSM World), le MWC se déroule historiquement à Barcelone (et, antérieurement, à Cannes). Un salon mondial de référence pour les professionnels qui attire chaque année plus de 50.000 visiteurs sur trois jours. La prochaine édition se déroulera d'ailleurs prochainement, du 14 au 17 février (avec les premières conférences données à la presse à partir du 13). On comprend donc l'appétit de Paris pour accueillir un tel événement. Un intérêt d'autant plus motivé que la ville sélectionnée sera labellisée « Capitale Mondiale du Mobile » et ce, au moins jusqu'en 2017, durée de la concession de la GSMA.

1,2 milliard d'euros de retombées économiques

Pour cela, le vainqueur devra être en mesure d'organiser un festival grand public et ouvrira un centre polyvalent pour accueillir un musée mais aussi des espaces d'échanges et de d'innovation en direction des particuliers. En fait, élargir au grand public l'accès à un salon jugé trop confiné au monde professionnel. En d'autres termes, faire du MWC le salon de l'Auto du téléphone mobile. A la clé, 1,2 milliard d'euros de retombées économiques sur 5 ans, estimées par la GSMA, et le prestigieux label. De plus, l'accueil du MWC s'inscrit ainsi parfaitement dans le cadre du plan France numérique 2012 du gouvernement de positionner la France comme pays européen leader dans le secteur des nouvelles technologies.

« La candidature de Paris conjugue les efforts des services de l'État et des collectivités territoriales, afin d'élaborer un dossier commun : celui-ci a tout particulièrement mis en avant le cadre unique de notre capitale, dont pourraient se prévaloir GSMA pour le lancement de cet ambitieux projet, se réjouissent les ministres dans leur communiqué commun. Les qualités de nos infrastructures de transport [sic] et d'accueil, le potentiel d'innovation formidable porté par les pôles de compétitivité Cap Digital et Systematic et le tissu de PME dynamiques présents sur notre territoire ont attiré toute l'attention de GSMA, qui sélectionnera la ville lauréate au début de l'été. »